



HUBLLOT

Journal de l'Association vaudoise des Unions Chrétiennes Féminines (UCF Vaudoises)

Sommaire

Méditation	1
Portrait : Lucette Schulé	3
Lien de prière	7
L'Arbre des saisons	10
Camp UCF Crêt-Bérard	12
Flash du CC	14
Calendrier 2016-2017	15
Formulaire cotisations	16

Equipe de rédaction :

*Suzanne,
Emmanuelle Ryser,
Roseline,
Marielle Thiébaud,
Lilianne, Paulette*

Impression : *Sprint Yverdon*

<http://ucfvaud.ch>

No. 587

Novembre-Décembre 2016

Méditation

Effet domino ! ou comment un événement peut nous faire bouger.

Mon bureau n'est pas très grand et les lits de nos petits-enfants, des jumeaux, devraient y trouver une place. Ils ont six mois et certainement ne tarderont pas à venir passer une nuit ou tout au moins une bonne sieste chez les grands-parents.

J'ai donc décidé de vider tous les tiroirs d'une commode afin de la mettre à la cave ou ... chez Emmaüs.

Je trie, je soupèse les objets hétéroclites qui encombrent ce meuble. Sont-ils à garder, à jeter ? Si je le ne fais pas aujourd'hui, quelqu'un, un jour, le fera pour moi. Alors, trêve de pseudo-sentiments !

Parmi ce fatras quelques carnets dans lesquels, au fil

du temps, j'ai noté des pensées.

Je ne peux m'empêcher de les feuilleter et je vous livre ce passage qui m'a émue et m'a fait réfléchir.

« Quelqu'un est venu et tout a été tourneboulé, chamboulé. Jésus-Christ nous fait connaître la volonté du Père.

Dès lors, je ne suis plus un robot lié à un programme, à des rites, à l'influence du monde.

L'Esprit Saint me libère. Je peux m'appuyer sur l'amour inconditionnel de Dieu »

(cont.)

Comment transmettre ce message dans notre société en voie de déchristianisation, qui sombre dans le pessi-



Méditation (cont.)

misme et la violence ?

Comment dire que Jésus-Christ a remporté la victoire, acquise sur la croix et dans la résurrection ?

Peut-être simplement en nous souvenant que Dieu est source de Vie, qu'Il est accueil pour tous.

Ce sentiment de désespérance n'est pas nouveau, en 1983 déjà Philippe Zeissig écrivait :

« Un des plus antiques documents dont l'Histoire a connaissance – une tablette provenant de la couche la plus ancienne des ruines de Babylone – débute par ces mots :

« Hélas ! hélas ! les temps ne sont plus ce qu'ils ont été !... »

C'est bizarre, mais c'est ainsi : génération après génération, à travers les siècles, l'homme se montre persuadé que le présent ne vaut pas cher et que l'avenir sera une catastrophe. (...)

Voici notre mot d'ordre : « Sauve

qui peut ! »

Notre monde est un monde de la fuite.

Dieu, quant à Lui, dit : » Je viens ! Là où vous ne voulez pas rester, j'installe mon Fils. Et je mise sur cet avenir auquel vous ne croyez pas. »

Noël nous sauve de cette fuite, il nous ramène au cœur de l'ouvrage, il nous réinstalle dans ce que nous ne pensions plus aimer. Terre de décembre, comme tu seras neuve quand Dieu, à Bethléem, nous aura réappris à croire à demain... et même à après-demain. »

Quelqu'un est venu : Jésus le Christ. Et nos vies peuvent changer, s'ouvrir à une nouvelle vision. Dès lors ne pas désespérer et nous accrocher à la certitude de la victoire de Dieu pour notre monde !

Nous allons entrer dans le temps de l'Avent, je vous le souhaite rempli d'Espérance et de joie.

Bien amicalement à chacune.

Suzanne

Portrait : Lucette Schulé

“Les Unions chrétiennes m’ont nourrie”

Elle m’attend assise sur un banc, tout près de sa maison. Elle m’a expliqué comment la trouver, je repère sa silhouette de loin et lui fais signe. Avant même d’avoir traversé la route, je la vois qui sourit déjà. Une poignée de main douce, quelques paroles de bienvenue. Je me sens bien en entrant chez Lucette Schulé où règne une bonne odeur de tarte aux pommes.

Une canne et quelques aménagements font deviner une récente opération. Et alors ? Lucette Schulé affirme, avec le sourire, que tout va bien. « Avoir la foi, c’est le secret du bonheur. » Elle vit seule depuis le décès de son mari il y a quatre ans, mais entourée, de sa famille comme de ses amis. Et de « son » Dieu. « Si je ne peux pas aller au culte, j’écoute la radio. Mes amis savent que le dimanche matin, entre 9h et 11h, il ne faut pas me déranger : j’écoute la messe et le culte et je n’en perds pas un mot. Je suis heureuse d’avoir cette parole le dimanche matin. De toute façon, je me sens pratiquement toujours heureuse. Et j’ai de la chance : mon mari est parti mais il ne m’a pas laissée sans rien. Je vis dans notre maison entourée d’un grand verger, j’ai deux filles et deux petits-fils. »

Une belle-maman en or

En 1966, Lucette a vingt-quatre ans quand elle épouse Jean-Paul. « Les parents de mon mari étaient très engagés dans l’église. C’est avec ma belle-maman, Dora Schulé, que j’ai commencé à côtoyer le groupe UCF de Payerne, en allant teindre les œufs pour Pâques, puis en prenant part à la fête de Noël. J’ai connu plusieurs présidentes puis, un beau jour, j’ai repris le flambeau de la présidence du groupe de Payerne. J’ai fait partie du comité natio-



nal : j'allais une fois par mois à Berne, rencontrer des Suisses-allemandes.

Je faisais aussi partie du comité cantonal et j'allais une fois par mois à Lausanne. Ça me prenait beaucoup de temps, mais ça me donnait surtout beaucoup de plaisir.»

« J'avais de réels atomes crochus avec ma belle-maman. Elle avait pourtant eu quatre garçons et deux filles, mais elle avait encore la place dans son cœur pour moi, une fille de plus. Tous ses enfants se sont mariés et ont eu des enfants. Quelle grande famille! On était quarante à table, à Pâques ou à Nouvel-An. Quand mes parents sont décédés, je peux dire qu'elle a repris le rôle de mère pour moi. Elle est morte à nonante-trois ans et j'ai passé beaucoup de temps avec elle. C'était une femme adorable, d'une gentillesse extrême. Les UCF sont comme une grande famille ; comme j'y allais avec ma belle mère, ce sentiment était renforcé. C'était la voie que je devais suivre. Je n'arrive pas à imaginer ma vie sans. Les Unions chrétiennes m'ont nourrie. J'avais déjà la foi quand je me suis mariée, mais ma famille était

moins engagée. Pourtant, pour moi, la foi appelle l'engagement. »

Cet engagement a vu Lucette participer puis organiser les ventes d'œufs teints chaque année depuis... Combien ? Quand on aime, on ne compte pas! « Avant Pâques, on était une vingtaine à se réunir chez Nelly Vonnez qui

Hymne à la vie

Quand la sève monte
Quand le soleil se fait rieur,
Quand tout renaît, la ponte
Des œufs et la bonne chaleur

Quand Jésus se montre
Quand le matin s'embellit
De fleurs à tout rompre
Et que le festival sourit

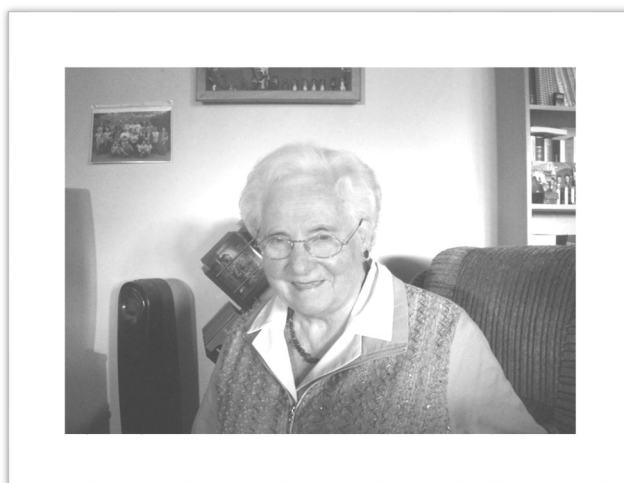
L'âme se sent plus en paix
Nos corps communient à l'élan
De la saison qui fait
Le nouvel essor du printemps

habitait Etrabloz, à côté de chez mes beaux-parents. On teignait à peu près 1000 œufs, qu'on vendait le jeudi saint au marché. On cuisait les œufs dans la chaudière aux cochons et on les trempait dans les couleurs. Ensuite, on les faisait briller avec de la couenne de lard. A la fin, on mettait des

pelures d'oignons plein la chaudière et on en teignait aussi avec cette couleur naturelle si particulière. Bluette Rossier, l'ancienne présidente, teignait des œufs noirs, très jolis dans les corbeilles. Après avoir terminé, on cuisait des saucisses et, avec les œufs cassés, on garnissait une salade de dent-de-lion. C'était des journées conviviales de partage et de joie que l'on a réussi à faire perdurer. En 2016, la vente des œufs a vécu sa 70^e édition. Les gens de la région s'y attendent, autant ceux chez qui on va récolter les œufs que ceux qui viennent en acheter au marché. Nelly a eu huitante-six ans cette année, alors on s'est organisées pour teindre les œufs à la maison de paroisse. La chaudière aux cochons a été remplacée par deux grosses romaines et ça s'est très bien passé. »

Ecrire pour le curé

Devant mon ignorance, Lucette rigole : « Vous ne connaissez pas ce terme de romaine ? C'est un grand chaudron de cuivre que l'on utilise aussi pour la soupe du Carême que l'on prépare avec les catholiques. » J'ai bien fait de demander : ce mot



nouveau pour moi permet d'aborder le thème de l'œcuménisme. « Je n'ai jamais considéré catholiques et protestants de manière différente. D'ailleurs, le curé de Payerne n'aimant pas écrire, c'est moi qui, pendant des années, lui rédigeais ses billets dominicaux pour le journal. Par contre, il peignait très bien et m'avait offert un tableau pour me remercier de mon aide. Je m'entendais bien avec lui. C'était drôle ! »

Entre le thé et l'excellente tarte aux pommes, Lucette rit et moi aussi. Rire dans la joie. Rire même dans l'adversité. « Les épreuves de la vie nous rapprochent de Dieu. J'ai eu mon lot de malheurs. J'ai souffert de dépressions assez graves, d'un cancer du sein. Je me suis bien remise. J'ai perdu mon mari. J'ai perdu deux frères et une sœur. Les

épreuves ne m'ont pas épargnée. Mais dans chaque épreuve, il y a quelque chose de positif qui nous rapproche de Dieu. Je prie Dieu quand il m'arrive quelque chose. Je me rapproche de Lui par la prière, par la lecture des psaumes ou de la Bible. Je ne me suis jamais détournée de ma foi. Je n'ai jamais douté. J'ai toujours eu en tête que Dieu était là pour moi, même si je subissais ces contrecoups de la vie. Je ne me sentais pas abandonnée, au contraire. Parce que j'ai eu la joie de bénéficier de la solidarité des gens qui me connaissent. »

Solidarité. Partage. Joie. Des notions que la responsable du Groupe UCF Payerne fait vivre au quotidien comme sur le papier. « La poésie m'a toujours beaucoup stimulée. J'écrivais pour La feuille de vigne, un petit journal qui paraissait quatre fois par année. J'ai rassemblé tous mes poèmes depuis que je me suis mise à l'ordinateur : ça fait un joli recueil de 600 titres. » L'après-midi se termine ainsi en lecture et, comme il est plus facile de partager un texte qu'une part de tarte par journal interposé, nous choisissons ensemble un poème pour les lectrices d'Hublot (*voir page 4*).

Propos recueillis par
Emmanuelle Ryser

Les portraits de Lise-Laure Wolff et Isabelle de Vargas paraîtront dans une prochaine édition d'Hublot.



Lien de prière

Comme chaque année en novembre, et ceci depuis 1904, les mouvements mondiaux UCF et UCJG (YWCA/YMCA) observent une semaine de prière. Un appel conjoint pour prier et se rappeler de la vision spirituelle qui anime leurs efforts pour créer un monde meilleur pour tous.

Le thème de cette année, du 13 – 19 novembre 2016, est « Ne laisser personne sur le bord du chemin » (« leaving no one behind »).

Le livret avec une étude biblique pour chaque jour, y compris un

plan de lectures pour une année, est disponible en français sur le site www.ucfvaud.ch. Malheureusement il n'est plus imprimé, mais si vous n'avez pas internet, Esther Janine Zehntner vous enverra volontiers une copie. Son adresse :

Ahornstrasse 47, 4055 Bâle

tél. 061 301 12 00

Pour ce lien de prière j'ai choisi de partager avec vous l'introduction, légèrement abrégé, ainsi que des prières d'intercession de la clôture de cette semaine (*voir pages 8 et 9*).

Roseline Avigdor



Lien de prière (cont.)

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DE LA YWCA MONDIALE ET DU PRÉSIDENT DE L'ALLIANCE MONDIALE DES YMCA

Dans le monde comme au sein de nos mouvements, la beauté réside dans la diversité. Nous sommes tous différents à bien des égards et pourtant la majorité d'entre nous s'accordent sur un principe capital présent dans la Bible et dans bien d'autres textes religieux : « Nous sommes tous créés égaux à l'image de Dieu ». L'égalité est un pilier de notre foi mais aussi un droit humain fondamental.

Une société juste accepterait et intégrerait tout le monde, réalisant le concept d'un accès universel à l'éducation, à l'emploi et à tout ce qui nous permet de mener une vie saine et heureuse dans la sécurité, la dignité et le respect.

Hélas, la réalité du monde d'aujourd'hui est bien loin de cet idéal. Chaque jour, des millions de personnes se heurtent à la discrimination du fait de leur race, de leur genre, de leur foi, de leur âge, de leur nationalité et de bien d'autres facteurs. Des millions d'autres vivent dans des zones de conflit où la violence fait partie du quotidien. D'autres encore, comme les réfugiés, vivent dans la précarité, sans accès aux éléments de première nécessité et privés de leurs droits humains fondamentaux.

Tous ces problèmes sont exacerbés par des leaders politiques, culturels et parfois même religieux qui profitent de leur position d'influence et de la confiance qu'on leur accorde pour diffuser des messages de haine et creuser les clivages dans notre société. Ils devraient au contraire utiliser leur pouvoir pour contribuer aux Objectifs de Développement Durable des Nations Unies en vue d'un avenir plus sûr, plus juste et pérenne, tout en veillant à l'application des traités de droits humains et au respect de la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Le thème du présent livret, « Ne laisser personne sur le bord du chemin » est une aide à la réflexion sur notre diversité et une incitation au dialogue sur les façons de mieux accepter, intégrer et célébrer le côté unique de

chaque être humain. En même temps, il nous rappelle que nous sommes tous égaux aux yeux de Dieu, et que nous devrions tous nous considérer ainsi.

Dans la paix et dans la foi,

Deborah Thomas-Austin
Présidente,
YWCA Mondiale

Peter Posner
Président
Alliance mondiale des YMCA



Prière d'intercession

Nous prions pour que nos foyers soient délivrés de l'oppression et soient des endroits où les enfants puissent s'épanouir et devenir des femmes et hommes adultes, égaux, se respectant mutuellement et ayant une bonne estime d'eux-mêmes.

Seigneur, nous te rendons grâce, merci de nous avoir fait le don de vie et de dignité.

Aide-nous à mettre notre foi en action afin de guérir le monde.

Nous prions pour ceux qui souffrent de tout trouble de l'esprit ou du corps. Fais de nous des relais de guérison.

Fais que nous agissions de façon juste, fais de nous des agents de l'espérance et du renouveau.

Seigneur, nous plaçons tout notre espoir en toi et te louons pour la promesse de Jésus, qui a dit « je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps ».

Amen

L'Arbre des quatre saisons

« Rayonner par grâce » - c'est la pensée qui m'est venue il y a quelques mois. « Au lieu de carburger à l'indignation, rayonner par grâce ». Le défi était de taille, et je savais bien ce que voulait dire la première partie, me rendant compte que beaucoup de mes énergies étaient consommées par l'indignation à la lecture de certains articles, à la présentation de certaines publicités ou encore en

entendant les nouvelles à la radio ou la télévision.

Au moment où mes forces ont nettement décru, j'ai décidé de cesser de m'exciter et de m'emballer sur les sujets multiples méritant ma désapprobation. Bon. Mais comment interpréter ce « rayonner par grâce » ? Le rayonnement vient de l'intérieur, et pas sur commande. Il n'est pas affaire de volonté...

L'autre jour, cette idée s'est clarifiée dans mon esprit grâce à une image. Et si c'était simplement être comme un arbre, qui offre ce qu'il a en toute saison, sans faire aucun effort ? Il suffit qu'il soit planté au bon endroit (ses racines sont en Christ), il reçoit la sève dans son tronc et ses branches.

Au printemps, ses fleurs s'ouvrent et réjouissent le cœur de ceux qui les voient. Ce sont les joies partagées.

En été, le feuillage s'épaissit, offrant ombre et abri aux oiseaux du ciel. Pour moi, cela représente la mise à disposition de mes biens matériels (appartement, argent...)

En automne, c'est la saison des fruits, qui ont mûrit au cours du temps. Il faut les récolter, sinon ils

tombent et pourrissent ou bien ils se dessèchent sur l'arbre. Ces fruits, je les vois comme les trésors que Dieu donne : les pensées, les intuitions, les exaucements, les inspirations. C'est important de les recueillir pour en faire bénéficier chacun. Ainsi, quand le matin Dieu m'accorde une pensée dans mon moment de silence, je ne dois pas la garder pour mon seul profit, mais la partager—au moins à une personne—au cours de la journée.

Puis viendra l'hiver, où l'arbre sera nu et dépouillé. Il n'a plus rien à offrir, mais il reste là, fidèle au poste, là où il a été planté. Dernier témoignage, muet mais... parlant !

Marielle Thiébaud



Camp UCF de Crêt Bérard Du 17 au 21 septembre 2016

Nous étions 12 participantes et avons ressenti l'absence de six campeuses de l'an dernier. Mais la chaleureuse atmosphère des retrouvailles a permis un démarrage en beauté de nos activités. Notre thème cette année est

"Devant toi, une porte..."

Un tel titre n'inspire pas grand-chose de prime abord; mais que de découvertes passionnantes nous avons faites en creusant un peu. Cette porte, est-elle ouverte ou fermée?

Tout est là: ouverte à tous vents, ou fermée à toute émotion?

offrant une vue large sur l'environnement et l'avenir, ou formant un mur infranchissable?

Et puis, cette porte, est-elle en bois, en fer, en plastique, à barreaux, vitrée, plane, sculptée, de couleur claire, ou foncée? Sans parler de sa forme: haute, basse, large, étroite, à un ou plusieurs batants... Que de choix possibles!

Enfin, une porte est aussi un élé-

ment de passage, de transition, une séparation entre deux lieux, une possibilité d'isolement et de calme pour favoriser la méditation, ou la convivialité. Elle peut, malheureusement, devenir un obstacle à la communication, un barrage à la fraternité.

Une trentaine de photographies rendent compte de toutes ces possibilités et nous aident à mieux cerner le sujet. La Bible nous renvoie à Jésus-Christ, la porte étroite qui conduit à la vie éternelle. Quand on a passé cette porte, on ne se retrouve pas sur une autoroute, mais sur un chemin semé de contraintes, d'obstacles et d'embûches, sur lequel il faut marcher et avancer.

Portes ouvertes... Oui, j'ouvre toutes mes portes:

la porte de mon cœur et de ma foi;
la porte de mes yeux et des merveilles qui m'entourent;

la porte de mon esprit et de mon approche de l'autre;

la porte de mes mains et de mes talents;

la porte mon temps et de mes disponibilités;

et pourquoi pas aussi la porte de mon argent.

Oui, il faut briser les chaînes, faire sauter les cadenas, huiler les gonds, introduire la bonne clef, mouvoir la poignée et... ouvrir la porte!

Mais, attention! Je ne laisse pas entrer n'importe qui ni n'importe quoi. Je dis STOP à l'impatience, aux commérages, à l'avarice, à l'égoïsme, aux plaintes sans raison, au racisme. Parfois même, je ferme résolument ma porte à ces intrus.

Maintenant, pensons à nos roches, nos amis, nos voisins, nos employés. Disent-ils de moi que je suis une porte ouverte, accueillante, ou, au contraire, un mur contre lequel ils se brisent?

A nous de donner la bonne réponse et de savoir quand ouvrir et quand fermer.

Une fois encore, les portes de Crêt Bérard nous ont été grandes ouvertes, l'accueil de tout le personnel fut chaleureux et les repas absolument délicieux. Le programme copieux mais sans contraintes a

comblé les vœux de chacune:

la gym douce, les recueils à la chapelle, le culte avec Cène du dernier jour, la visite du Musée Chaplin à Corsier, le récital de piano, le bricolage, les soirées récréatives et festives, et tout cela grâce au dévouement sans faille de Lise-Laure, Micheline et Lilianne.

Merci à chacune pour votre participation et rendez-vous l'an prochain!

Lilianne DOMOND,
Payerne, le 15 octobre 2016

CC du Flash Comité Cantonal UCF du 26 septembre et du 13 octobre 2016

Le Comité cantonal UCF s'est retrouvé fin septembre avec les membres de la nouvelle Commission Arc Echange.

Après des délibérations fructueuses, sous la conduite de Laurence Levrat-Pictet, tout a été clarifié quant à la reprise par la nouvelle Commission Arc Echange du poste d'animatrice-coordinatrice de Laurence Cuénoud, une convention a été signée pour la période transitoire.

Selon les statuts adoptés lors d'Escale du 23 avril 2016, le Comité peut décider de cette autonomie pour Arc Echange, ce qui évite de convoquer une Assemblée extraordinaire.

Par contre, le Comité va marquer cet important moment de l'envol d'Arc Echange lors de l'Agape du 30 novembre, à 16h00, à la Salle Octogone au Cazard. Vous êtes toutes cordialement invitées pour le vivre avec nous et la nouvelle Commission Arc Echange.

Lors de la séance de Comité du 13 octobre, les membres se sont penchées, sous la conduite de Mélanie Gonin et Laurence Levrat-Pictet, sur le plan d'action lié au développement de la structure UCF vaudoise. De beaux projets sont en route ; le Comité vous les présentera à Escale 2017.

Bien entendu, il y a également les nombreuses affaires courantes à régler.

Le Comité reste attentif aux diverses activités proposées et remercie chaleureusement toutes les responsables pour leur engagement.

Dates des prochaines séances : le 7 novembre, le 30 novembre 2016 et le 23 janvier 2017.

Calendrier 2016—2017

Camps 2017	19 au 25 février 2017 L'Auberson 13 au 18 mars 2017 Evolène 12 au 17 mars 2017 Leysin 9 au 13 septembre 2017 Crêt-Bérard
Groupes Régionaux Payerne	A la maison de Paroisse: 2016 23 novembre 14h30 Travail dans les mines et aumônier des mines d'or—Pasteur Daniel Rochat 9 décembre 15h00 Noël 2017 25 janvier 14h30 La Réforme—M. Marc Bridel 22 février 14h30 La Corée—Pasteur Thierry Delay 22 mars 14h30 Norvège-Suède—M. J-F Reber
Groupe Régionaux Château d'Oex	Salle de paroisse de Château d'Oex, à 14h00 : 16 novembre contes avec Sylvie Daenzer 21 décembre traditionnel Méli-Mélo
Agape	30 novembre 2016, à 16h00



Unions Chrésiennes Féminines Vaudoises

Parution : 6 fois par année
Prochain délai rédactionnel : 21 décembre 2016
Envoi des textes : Helen Detraz
helen.ucf@bluewin.ch / 021 312 78 72
Secrétariat, Rue Pré-du-Marché 15, 1004 Lausanne
<http://ucfvaud.ch>

Cotisation- Abonnement

Nom	
Prénom	
Adresse	
Email	
Date	
Signature	

- Je désire devenir membre des UCF
- Je paie ma cotisation de fr. 60.- Hublot Inklus
- Je désire uniquement recevoir Hublot fr. 30.-

**Merci de renvoyer ce formulaire au secrétariat,
ou de faire une demande par email : info.ucf@bluewin.ch**